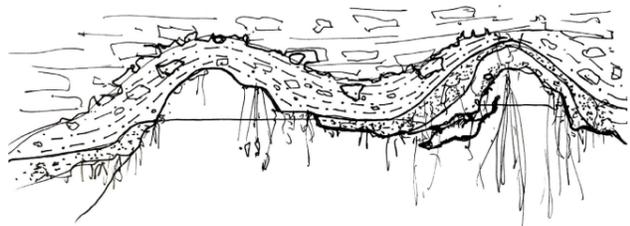


Chantier des bâtisseurs des terres : isoler phoniquement le gîte des chauves-souris des activités humaines (chape copeaux de bois / terre-paille)

Peu à peu le village se peuple autour de la ferme communale de Melle, lieu d'expérimentations agricoles et de préservation de la biodiversité. Se peuple ? Pas vraiment. Toute une foule d'habitantes y fourmille déjà, de la loutre aux 16 espèces de libellules en passant par les salamandres, les chouettes et autres chauve-souris. Nous n'y serons que de passage. Plusieurs milliers à débarquer sur les rives de l'Argentine. Autant de voix pour éfrayer les oiseaux et le double de bottes à piétiner les prairies. Alors se pose cette question : comment faire pour ne pas déloger celles et ceux qui y vivent ? Comment ne pas déranger les jeunes faucons crécerelle, lancés dans leur premier vol il y a quelques jours ?



Depuis plusieurs mois déjà s'activent de nombreux bénévoles pour penser cette cohabitation. Les naturalistes travaillent avec les plombiers, les agriculteurs, les électriciens, les cartographes... Des mètres de plomberie sillonnent les parcelles pour récupérer les eaux usées et les urines et éviter de souiller la zone humide qui nous accueille. Les lumières qui le peuvent seront éteintes ou ta-

À PROPOS DE (DÉS)AMOUR

Vendredi 12. 18h30. Place de Melle. Nous arrivons par petites grappes à un rassemblement appelé par des élus locaux « contre toutes les violences » qui pourraient avoir lieu pendant les manifestations à venir.

Depuis la veille, nous villageois-e-s de l'eau, échangeons, conversons et prenons le temps de nous accorder sur quoi faire : on y va ou pas ? On fait un pot de l'amitié ? On amène le dialogue qu'ils nous refusent ? Après l'AG, les discussions perdurent auprès du feu, et puis c'est décidé : on y va et on chantera *Les voleurs d'eau* !

Et donc, au jour J : fin de la lecture du communiqué de presse par le président de la communauté de commune, la brochette d'élus derrière lui. Irruption de la Marseillaise par un gars du public, ça suit mollement. Notre groupe lance : « Moratoire ! moratoire ! » avant que le chant s'élève. Et puis, les discussions partent en tous sens.

On en débriefe au Village après le dîner. Pour certain-e-s, c'est une réussite, l'entente a pu se faire ; pour d'autres, c'est la prise de conscience que parler à nos adversaires n'est pas chose aisée, que parfois on ne peut qu'essuyer du mépris, de la violence, qu'on n'était finalement pas préparé-es à de telles éventualités. Faire un retour collectif, c'est important pour visibiliser les vécus de chacun-e et faire une histoire commune. Extérioriser, papoter après l'AG, chanter. Prendre soin de nous comme on peut, comme on veut.

* les drôles-se-s = les enfants en patois saintongeais (du Poitou)

Il a déjà été un « castor », voici sur le terrain de la loutre : l'été dernier, Bamba, 10 ans, a participé au convoi de l'eau et depuis samedi, il vit sur le Village. Il s'est installé avec son père au camping des bénévoles : « On a choisi l'endroit parce que c'est à l'ombre et que c'est confortable. On a gonflé les matelas, monté la tente et là, je m' repose et je joue aux jeux vidéos. Un peu. » Trois heures par jour maximum, Papa y veille. « Il y a plein d'autres choses à découvrir ici ! »

« Oui, tu dors bien et tu peux regarder la nature. »

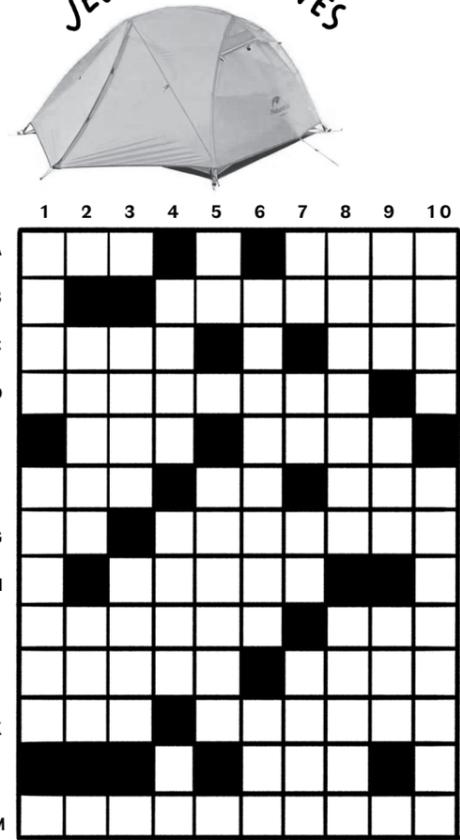
Arrivé de Calillère-Saint-Hilaire en sud Vendée, Bamba n'a pas encore croisé d'enfants de son âge. « Si je ne me fais pas de copains, je pars mercredi. Sinon, je reste jusqu'à la fin. » Il espère retrouver Jules, rencontré l'été dernier sur le convoi de l'eau à Orléans. « On faisait du vélo ensemble et on jouait beaucoup. »

Comment se sent-il ici ? « Bien... » Mais ? « Je suis un peu triste parce que j'ai pas pu emmener ma chienne, Lulu. La mère d'un copain s'en occupe. Elle va quand même être dans un endroit super chouette. »

Bamba – Sous la tente, « regarder la nature »

PAROLES DE DRÔLES-SE-S *

JEUX DES TENTES



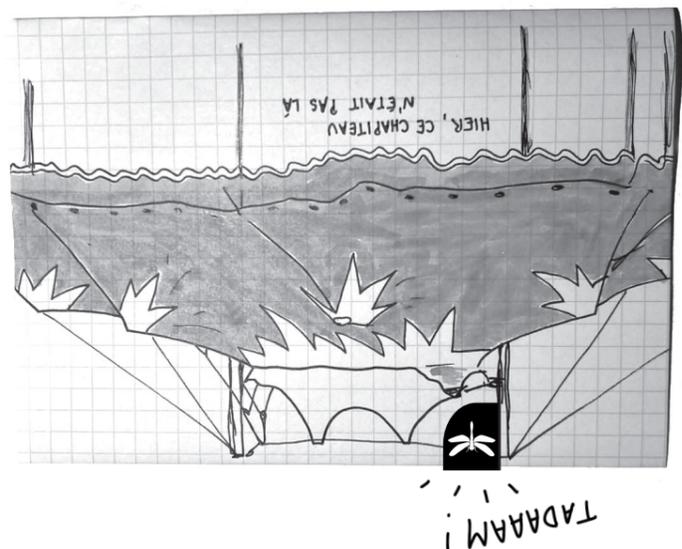
- | | |
|--|---|
| <p>Horizontal</p> <p>A. Explosion odorante • Sport de rivière</p> <p>B. Parler patois • Un autre que moi</p> <p>D. Passe souvent avant le climat</p> <p>E. Dit le torero • Il en faut pour survivre au fascisme</p> <p>F. Baudet du Poitou • Ceci • Si la cantine est généreuse</p> <p>G. Pronom réfléchi • Saoûla</p> <p>H. Artère vitale</p> <p>I. En lutte pour qu'elle ne soit pas « morte » • Contre l'insolation</p> <p>J. La politique environnementale de Macron en était un • Pour éviter de suffoquer</p> <p>K. Et tout, et tout • Ne pas retrouver sa tente une fois la nuit tombée (s'...)</p> <p>L. Mesure d'un pré</p> <p>M. Nature morte</p> | <p>Vertical</p> <p>1. Censé consulter la société civile sur la répartition de la ressource en eau • La graine préférée des policiers</p> <p>2. Julien Leguet est celle de notre mouvement • Moyen sensible de lutte</p> <p>3. Dieu du vent • Association amie</p> <p>4. Problème d'ado • « Méga » le 25 mars 2024 • Comités Locaux</p> <p>5. On l'envoie suite aux réunions • Elle ne tourne pas rond</p> <p>6. Capable de faire le grand écart • pour faire rire</p> <p>7. Refus d'outre-manche • c'est à dire • Pronom réfléchi • État du fleuve si les bassines sont construites</p> <p>8. A terminé son vol • Celle « sur-Yvette », et non « sur-déchets-radioactifs »</p> <p>9. Science de la terre • on ne l'est pas de Darmanin • Ville du Japon</p> <p>10. Cantona • cruauté</p> |
|--|---|



Se loger pour trouver tranquillité, trouver refuge hors du monde cassant - Se loger, se lover, au creux, au cœur, faire corps avec l'autour, l'autre, les autres -

Attends, j'sais pas là, c'est un appel à loger, à s' ranger dans c'te société figée ? Normalité, cadre étouffant, frontières de la honte en béton sanglant, endiguant les flux par peur de débordement - On s'fait pas un peu emmurer là ?

Ok, on remanie, on nuance - Encore - Murs en terre, toits en palme, mains dans la glaise - Construire pour se construire - Faire forme avec, se fondre dans - Invitation à laisser faire l'hybridation, nécessaire mélanges, altérités recherchées - Campements pirates dans rues en travaux, squats, habitats librement ouverts pour entre-voir l'ailleurs - Ici, humain-es habitent, dissout-es dans l'espace : ielles ne sont pas facilement visibles mais si vous tendez l'oreille, sous l'arbre à palabre, leurs voix s'entremêlent au bruissement des feuilles -



Montage des chap... Tout commence par l'implantation des pinces au perforateur... ou à la masse. La toile attend dans la remorque. Le lendemain, on sent les muscles de nos bras. Touche finale : les grimpeuses montent aux mâts et accrochent les bannières !

BRUISEMENTS DU VILLAGE

- Chacun-e s'active
- Dans la prairie, planter pinces, monter chapiteaux, installer barnums
- Dans la grange, entreposer matériel
- Le long du sentier, creuser tranchées, déposer conduits
- Entre les arbres, tendre fils électriques, relier projecteurs
- Sur chaque plateau, bâtir toilettes sèches
- Dans la cour, souder cuves, couper bois
- Près du stade, assembler palettes
- Autour du puits, coudre bannières, fabriquer signalétique
- Sous l'égide du grand héron, installer tables, disposer bancs, brancher tireuses
- Dans la bergerie, définir coordination, assurer régie
- Le long de la rivière, éloigner tentes pour loutres
- Sous le préau, couper légumes, cuisiner, laver, rincer
- Dans le fournil, préparer chauffe
- Dans la yourte, suspendre bouquets d'achillées
- Entre deux portes, échafauder tactiques de protection
- Dans l'annexe, installer fauteuils, déposer coussins
- A l'ombre du grand marronnier, organiser veille contre oppressions systémiques
- Sous le chapiteau, élaborer récits et traces sensibles
- Ici et là, porter, mesurer, scier, forer, accrocher, échanger, dessiner, établir peindre, tirer, pousser, pédaler, répéter, penser, marcher, observer, conduire, écrire, nouer, charger, décharger, imaginer, ranger, taper, découper, connecter, soulever, tenter, construire
- Chacun-e s'active



CONSTRUIRE / COHABITER (A) MÉNAGER / AMÉLIORER